



Belles automobiles à la Fondation Cartier

Michèle Warnet / Journaliste | Le 05/05 à 06:00



Belles automobiles à la Fondation Cartier ©Andrew Bush

Photo : Il y en a des noires élégantes et des roses pimpantes. Elles sont souvent le sujet principal mais peuvent aussi servir de cadre au paysage. L'automobile et la photographie sont réunies à la Fondation Cartier, pour une exposition à la thématique croisée, aussi flamboyante qu'évidente. Elle déroule plus de 450 oeuvres de près de 100 photographes, dans une scénographie de Constance Guisset. « *Rares sont les photographes qui n'ont pas tourné leur objectif sur les voitures. Que ce soit par fascination de l'automobile elle-même, ou du monde vu de l'automobile* », explique l'éditeur de livres d'art Xavier Barral, qui partage le commissariat de l'exposition avec le journaliste Philippe Séclier.

L'une a changé la société et modelé le paysage, l'autre s'en est fait le témoin : nées à la fin du XIX^e siècle dans leur version moderne - le moteur à combustion de Benz pour l'auto, l'appareil portatif de Kodak pour la photo -, elles ont vite conclu un mariage de passion. À plus de cent ans, la célèbre photo de course automobile de Jacques Henri Lartigue, aux personnages étirés par la vitesse, parle toujours de cette double prouesse, du pilote et du photographe. En 1931, Brassai saisit le ruban lumineux que dessinent les phares des voitures autour de deux prostituées, une nuit, sur un boulevard parisien. Il faut voir la minutieuse série d'anonymes américains, des années 40 à 80, posant devant leur véhicule, collectée par Sylvie Meunier et Patrick Tourneboeuf. Des images familières comme il en dort dans les tiroirs d'à peu près toutes les maisons. Et ce jusqu'à Bamako, nous prouvent les clichés de Seydou Keïta.

TOUS LES VISAGES DE L'AUTOMOBILE

Le mot liberté colle aux essieux et c'est sur les routes américaines qu'il s'est le mieux exprimé. De William Eggleston à Elliott Erwitt, en passant par Lee Friedlander, les signatures majeures sont là. Mais aussi des pépites moins connues comme Ray K. Metzker, dont le noir et blanc graphique sublime d'inquiétantes berlines. Il y a aussi des images inédites de Doisneau, sur l'usine Renault de Boulogne-Billancourt en 1945, ou de sombres Robert Frank des années 50, prises dans les entrailles de Ford, à Detroit. Depuis, entre crise économique et environnementale, l'automobile fait plutôt cauchemarder. Edward Burtynsky l'illustre par ses vertigineuses photos d'excès autoroutiers ou de décharges de pneumatiques.

Malgré ce versant, « Autophoto » célèbre le plaisir des retrouvailles avec un tourbillon de mécaniques esthétiques d'une exigeante qualité. La forme ne cède pas au fond. À travers l'accrochage qui serpente en circuit sur deux étages, virages en épingle à cheveux compris, se dessine une claire sociologie des temps modernes. Nulle raison de bouder son plaisir. Foncez !

« Autophoto, de 1900 à nos jours », à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris. Jusqu'au 24 septembre.